

SARAH BERNARHDT SUPER STAR



Nul ne peut avoir conscience aujourd'hui de l'engouement hystérique qu'a suscité Sarah BERNARHDT, actrice mondialement célèbre au 19ème siècle et au début du 20ème. Aucun qualificatif n'est assez élogieux « la Divine », « l'Indomptable », « l'Impératrice du théâtre ». Pour elle, Jean COCTEAU invente le terme « monstre sacré ».

SON ENFANCE

Née en octobre 1844, Sarah est la fille naturelle de Judith VAN HARD, une demi-mondaine, qui ne l'aime pas avec sa chevelure rousse indisciplinée « un buisson ardent ». Mme VAN HARD est la maîtresse du baron LAREYS, chirurgien de NAPOLEON III, de ROSSINI, d'Alexandre DUMAS et de bien d'autres. Un certain Mr BERNARD reconnaît l'enfant et disparaît.

La mère la met vite en nourrice en Bretagne. Lorsque Sarah a 8 ans, on s'aperçoit qu'elle ne sait ni lire, ni écrire et qu'elle ne parle que le breton.

Le Duc de MORNY qui partage les faveurs de sa mère et de sa tante s'en émeut (la rumeur lui attribue la paternité de l'enfant). Il la met en pension près de Paris. La petite fille déjà indomptable mais à l'intelligence vive rattrape rapidement le temps perdu. Toute sa vie, elle sera reconnue comme une femme érudite.

LE THEATRE

Alexandre DUMAS père conseille d'inscrire Sarah au conservatoire où elle trouve vite sa voie malgré un trac terrible qui ne la quittera plus.

Elle entre à la Comédie Française mais ses débuts ne sont pas spectaculaires, seul son caractère l'est. On l'appelle « Mademoiselle Révolte ». Magnifique dans les voiles de PHEDRE, elle commence à être connue. Ayant giflé la vedette du théâtre de MOLIERE, elle doit quitter la prestigieuse maison.

Elle signe un engagement à l'Odéon où elle triomphe enfin.

Toutes les pièces où elle joue rencontrent un succès énorme. Plus tard, elle abandonne l'Odéon pour louer le théâtre de la Renaissance.

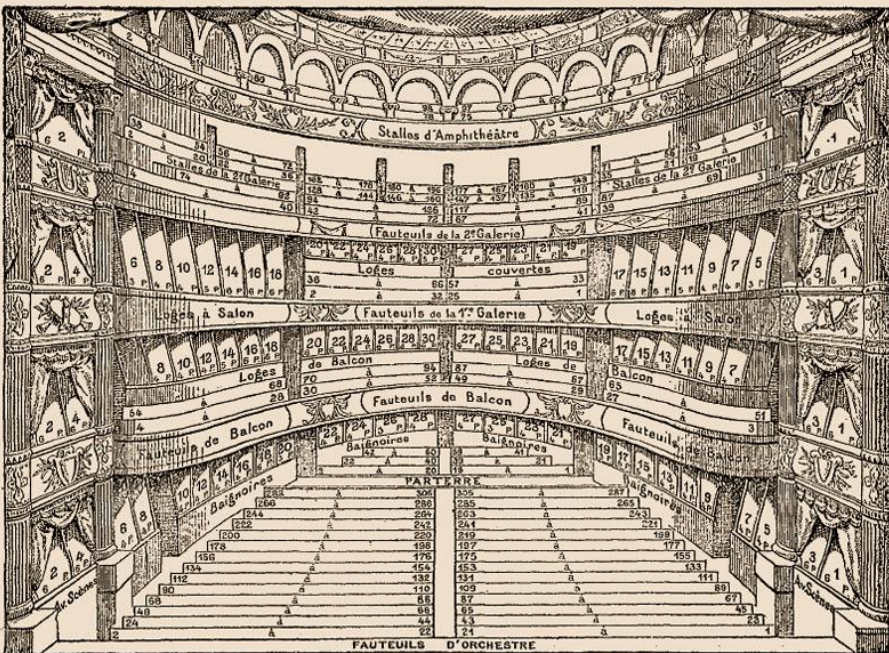


Elle louera plusieurs théâtres parisiens jusqu'à acheter pour installer sa troupe le théâtre des Nations, en face le Châtelet, appelé Théâtre Sarah BERNHARDT.

www.Epa-Bastille91.com

THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT

1.600 PLACES



Location de 10 h. à 7 h. —

SARAH-BERNHARDT

PRIX DES PLACES

Avant-scènes rez-de-chaussée et balcon.....	15 »
Loges et baïnoires.....	12 »
Fauteuils d'orchestre et de balcon.....	10 »
Loges et avant-scènes de 1 ^{re} galerie à salon.....	7 »
Loges de 1 ^{re} galerie couverte.....	6 »
Fauteuils de 1 ^{re} galerie.....	6 »

BUREAU

» la place.

Administration: Av. Victoria, 15 — Téléphone 274-23

M. ULMANN, Administrateur général. — M. JUE, Secrétaire général.

PRIX DES PLACES

Fauteuils de 2 ^e galerie.....	4 »
Stalles de parterre.....	3 50
Stalles de 2 ^e galerie.....	2 50
Amphithéâtre.....	1 »

Même prix en location qu'au bureau.

BUREAU

» la place.



MAIGRE A FAIRE PLEURER LES OIES

Sarah BERNARHD a toujours été très plate et longiligne, silhouette qui lui permet de jouer des rôles d'hommes : l'AIGLON, HAMLET, LORENZACCIO ...

Sa maigreur lui attire les quolibets :

« Ci-gît Sarah BERNARHDT

« Qui remplissait mieux ses rôles que ses corsets »

Son docteur déclare « Quand elle avale une pilule, on dirait qu'elle est enceinte ».

Un directeur de théâtre l'accueille par ces mots « voilà encore ce sac d'os ».

Elle dit d'elle-même « Je suis si mince que quand il pleut, je passe entre les gouttes ».

Plus méchant « Mme Sarah BERNARHDT est descendue d'un fiacre vide ».

UNE GRANDE AMOUREUSE

Sarah BERNARHDT a un fils, MAURICE, du Prince Henri de LIGNE. Elle dit pourtant « Je ne me souviens pas si le père est GAMBETTA, Victor HUGO ou le Général BOULANGER ! »

Toute sa vie, elle collectionne les aventures : le banquier Jacques STERN, Victor HUGO, Charles HAAS le séduisant modèle de SWANN de PROUST et de nombreux artistes : le beau MONNET-SULLY, Émile de GIRARDIN, Jean RICHEPIN, SARDOU ...



Elle perd la tête pour Jacques DAMALA, un Adonis diplomate grec. Elle l'épouse à Londres, paie ses dettes et supporte qu'il la trompe et qu'il se drogue. Il l'appelle « la Juive au grand nez ». On la surnomme « la DAMALA aux camélias ».

Le mariage ne durera pas mais seule la mort de DAMALA la délivrera.

SARAH BARNUM

L'actrice a un génie incroyable de la publicité.
On dit qu'elle est la femme la plus célèbre après la Reine VICTORIA.

Dès qu'un léger déclin s'annonce en France, elle organise une tournée en Amérique. Avec sa troupe, elle occupe un Pullman entier qu'elle remplit de 8 tonnes de malles. Un vrai cirque en déplacement !

Dans toutes ses tournées, elle joue toujours en français, faisant distribuer des affiches, des tracts.

Les Reines et les Rois se déplacent pour la voir jouer.

Elle s'évanouit dans les bras de l'Empereur du Brésil.

Elle hypnotise les foules

En 1880, l'Amérique lui fait un triomphe. Elle a son étoile au Hollywood Boulevard à Los Angeles.



L'argent coule à flot. Elle construit un magnifique hôtel à l'angle de l'avenue de Villiers, entourée d'une cour perpétuelle. Elle reçoit le Prince de GALLES, GAMBETTA, Oscar WILDE, de LESSEPS, FLAUBERT, George SAND, d'ANNUNZIO, Alfred STEVENS ...

Elle a un train de vie dispendieux. Elle doit sans cesse payer les dettes de son fils chéri, joueur invétéré. Elle devra même tout vendre : hôtel, bijoux, pour honorer les dettes de MAURICE.

Musée Carnavalet, Histoire de Paris

BIZARRERIES

Sarah BERNARHDT, très jeune, installe dans sa chambre un cercueil capitonné de satin blanc dans lequel elle se repose et répète ses rôles, entourée de gerbes mortuaires, de cierges, de têtes de mort.

En plus de ce côté morbide, elle ne se plaît que dans des pièces surchauffées, irrespirables.

Autour d'elle vit en liberté une vraie ménagerie : un guépard acheté au zoo de Londres, des lézards, des caméléons, un perroquet, un singe, un aigle nommé Grand-Duc, souvenir du Chili, deux serpents noirs, un alligator, Ali-Gaga qui devait mourir d'une indigestion de champagne après avoir dévoré le fox-terrier de Sarah, et ses lévriers « maigres comme moi ».

Tout ce petit monde suit les tournées mondiales : l'Amérique, du nord et du sud, le Canada, les Balkans, la Russie, Bruxelles, Copenhague, Dakar... Elle est infatigable. Un triomphe à chaque escale.

Le public lui voue un véritable culte. Seul LISZT a suscité une telle ferveur avant elle.

Elle adore les rôles où elle meurt sur scène. Elle le fait si bien que les spectateurs pleurent.

FEMME DE COEUR



L'actrice Sarah Bernhardt et Edmond Rostand dans les jardins de la villa «Arnaga» à Cambo-les-Bains vers 1900.
Rue des Archives/Rue des Archives/Tallandier

Pendant le siège de Paris après la guerre de 1870, elle transforme son théâtre en hôpital. Elle y soigne un jeune officier qu'elle retrouvera à la guerre de 1914 : le maréchal FOCH.

Elle nourrit les miséreux.

Elle soutient ZOLA dans l'affaire DREYFUS et Louise MICHEL, la Vierge Rouge. Elle lutte contre la peine de mort.

Âgée déjà, elle joue pour les soldats dans les tranchées de la guerre de 14.

Elle entreprend une dernière tournée en Amérique pour trouver des fonds pour la Croix Rouge.

Le 14 janvier 1914 la grande tragédienne Sarah Bernhardt, presque septuagénaire, est distinguée par la Patrie: l'actrice est nommée chevalier de la Légion d'Honneur.

L'AMPUTATION

Blessée au genou sur le bateau qui la ramène du Brésil, elle souffre, on doit l'immobiliser dans un plâtre. La gangrène gagne et en 1915 on doit l'amputer. Les télégrammes sur son état de santé sont plus nombreux que ceux dédiés à la guerre.

« L'opération est nécessaire en raison de l'aggravation de l'ostéo-arthrite dont souffre la célèbre actrice depuis de nombreuses années. Elle-même a demandé l'opération, et, en raison de sa constitution robuste et de l'uniformité de son état physique, on pense qu'elle sera entièrement réussie. Mme. Bernhardt attend avec impatience l'opération avec son courage et son sang-froid typiques, et sa confiance dans son résultat se traduit par les dispositions qu'elle prend pour reprendre ses apparitions sur scène. L'ennui dont Mme. Bernhardt souffre a été aggravée par une chute l'année dernière alors qu'elle apparaissait dans " Jeanne Doré " à Paris ».

The New York Herald, European Edition, 16 février 1915





Fidèle à sa devise « **QUAND MEME** », elle continue de jouer le plus souvent assise, refusant béquilles et prothèse.



Elle adore Belle-l'Isle-en-Mer où elle achète un domaine toujours entourée d'une cour innombrable. Pour les insulaires, elle devient « la bonne dame bouleversante de simplicité ». Une partie de la résidence est bombardée pendant la guerre de 1940, l'autre partie devient un musée qui porte son nom.

LES ROLES

En 45 ans, Sarah BERNARHDT a joué 3.000 fois la Dame aux Camélias.
Ses succès sont énormes, plus que n'en ont jamais eu les plus grandes stars du show-biz actuel.

Le rôle de Donà SOL dans Ruy BLAS de Victor HUGO provoque des émeutes d'admirateurs enthousiastes.

PHEDRE, ATHALIE, LORENZACCIO, HAMLET, SALOME d'Oscar WILDE, FEDORA ... immenses triomphes.

Les cylindres de cire ont gardé trace de sa voix comme le cinéma a gardé son image. « La voix d'or » disait Victor HUGO nous paraît bien ridicule aujourd'hui avec ses déclamations emphatiques, mélodie précipitée, si peu naturelle.

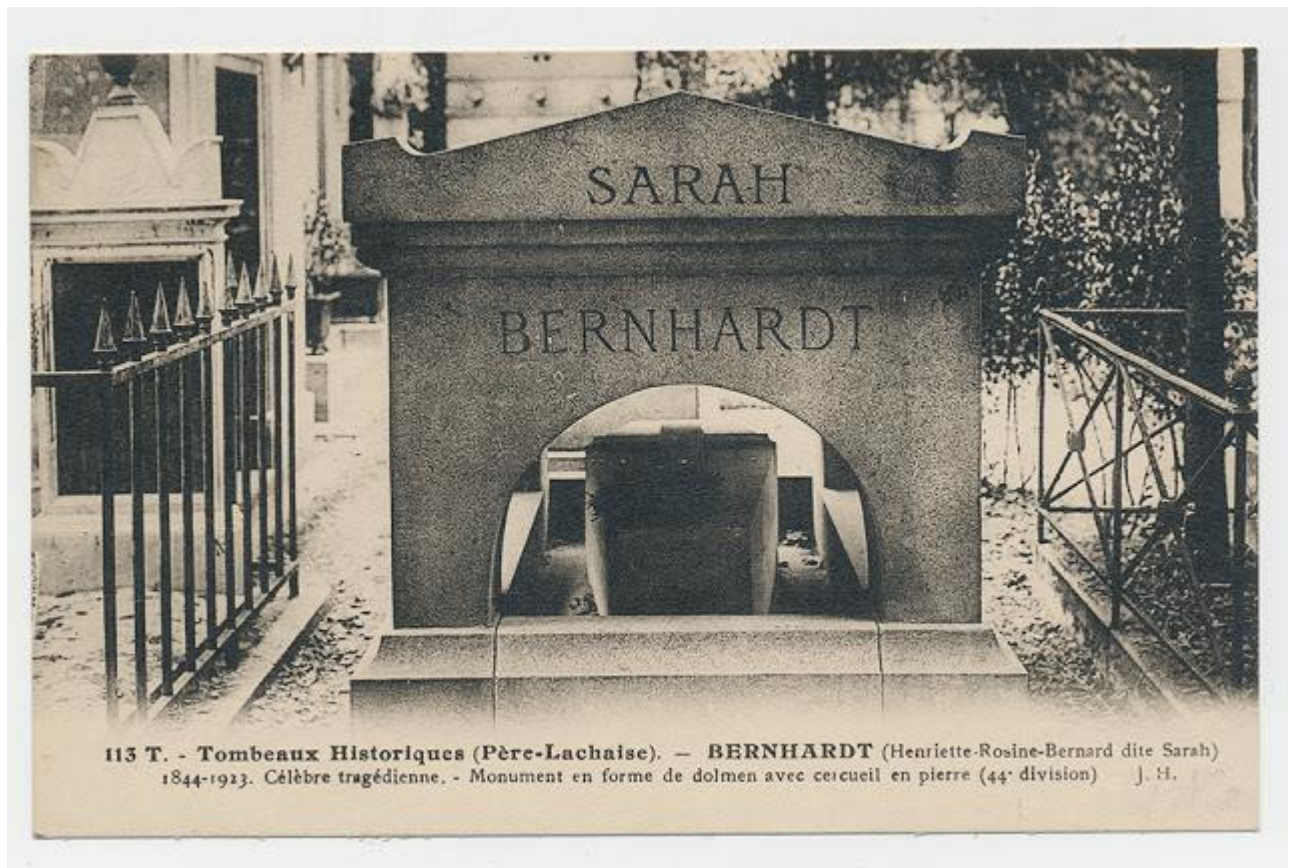
Le 26 mars 1923, en tournant le film « La Voyante » de son ami Sacha GUITRY, elle s'effondre dans le coma. Ramenée chez elle, elle s'éteint dans les bras de MAURICE, son fils.

Elle n'a pas droit à des funérailles nationales mais le catafalque est suivi par autant de monde que l'avait été celui de Victor HUGO.

A Londres, la Reine ALEXANDRA assiste à un requiem à Westminster en son souvenir.

De 1862 à 1922, elle n'a cessé d'être sur scène : de SHAKESPEARE à RACINE, de ROSTAND à GUITRY, d'Oscar WILDE à HUGO. ...

Sa tombe au Père LACHAISE est très modeste. Curieux pour cette actrice qui n'aimait, à la ville comme à la scène, que la démesure théâtrale.



Mètres	Plans	
62,50	7/ VG	<p>CARROUSEL MILITAIRE.</p> <p>Carton : "France - Paris. Au concours hippique, carrousel militaire en présence du Président de la République et du Ministre de la Guerre. Quelques reprises de l'escadron de St-Cyr."</p> <p>Des personnalités civiles et militaires se dirigent vers les tribunes pavoisées de tricolore</p> <p>Spectateurs Défilé de l'escadron de St-Cyr Belle parade des cavaliers (carrousel) Carton : "Le Cadre Noir de Saumur." Les cavaliers viennent s'aligner devant la tribune officielle Démonstrations de haute école (plpl)</p>
73	8/	<p>LES OBSEQUES DE MADAME SARAH BERNHARDT.</p> <p>Carton : "Rendant hommage à la mémoire de l'illustre tragédienne, la ville de Paris lui a fait d'imposantes funérailles. Une foule énorme, émue et recueillie se pressait sur tout le parcours du cortège."</p> <p>Sortie de Notre Dame. Fillettes portant palmes Imposants chars funèbres couverts de fleurs Le cercueil est mis dans la voiture Hommes en deuil. L'un d'eux pleure Foule nombreuse se découvrant au passage du cortège Le cortège, au milieu d'une foule immense, rue de Rivoli Le cortège s'arrête devant le Théâtre Sarah Bernhardt La foule suit le cortège jusqu'au Père Lachaise La tombe est couverte de couronnes Défilé de personnalités politiques et artistiques</p>

Dans une armoire poussiéreuse des anciens locaux du service de médecine légale de Bordeaux, les démentés ont fait, il y a quelques jours, une incroyable découverte. Ils ont trouvé dans un bocal rempli de formol... une jambe!

Mais pas n'importe quelle jambe! Une gambette qui reposait là depuis 90 ans, et qui avait appartenu à la grande tragédienne du XIX^e siècle : Sarah Bernhardt!

Après son amputation, en 1915, alors que la comédienne avait déjà 71 ans, personne n'avait imaginé que cette jambe ait pu être conservée. Mais il faut croire que son chirurgien était aussi l'un de ses admirateurs... Car elle en a fait tourner des têtes, la grande Sarah!

Au point que les hommes l'avaient surnommée «la Divine» (comme plus tard Greta

Garbo) ou encore «la Voix d'or». Il est vrai qu'avec sa beauté androgyne, sa minceur peu conforme aux critères de l'époque et ses cheveux roux frisés, Sarah

Bernhardt a tout pour séduire. D'autant qu'elle cultive, en outre, l'art d'user et d'absorber de ses charmes avec les hommes (et même, dit-on, avec les femmes...) pour parvenir à ses fins et côtoyer ainsi le beau monde.

Hors du commun

Peut-être est-ce à cause de cela que, à 20 ans tout juste, elle donne naissance à son fils, Maurice, fruit de sa relation avec un aristocrate belge, le prince de Ligne. Par la suite, on la dira très proche du peintre Gustave Doré, de plusieurs acteurs célèbres de

l'époque, de Victor Hugo, du prince de Galles ou encore d'Oscar Wilde. Pourtant, elle n'aura qu'un seul mari, l'acteur grec Aristides Damala. Mais pas longtemps puisqu'il

mourra d'une overdose de morphine à 34 ans...

Cela ne l'a pas empêchée de poursuivre une carrière hors du commun, jouant à l'Odéon, à la Comédie-Française, puis dans son propre théâtre, comme aux États-Unis. Interprétant avec brio les rôles-titres dans *Phèdre*, *Ray Blas* et *L'Aiglon*.

Sarah Bernhardt a 61 ans lorsqu'elle joue *La Tosca* de Victorien Sardou, dont l'opéra fut tiré. Hélas, à la fin de l'une des représentations, alors qu'elle saute d'un parapet, elle se blesse à la jambe sur un clou rouillé. Sur le

coup, elle ne prête guère attention à cette blessure. Mais c'est pourtant elle qui, dix ans plus tard, l'obligera à se faire amputer dans un hôpital de Bordeaux, la gangrène s'étant installée et menaçant de la tuer.

Malgré sa jambe de bois, Sarah continuera néanmoins à jouer jusqu'à la fin de sa vie, en 1923. L'actrice a alors 89 ans et ne s'imaginait sans doute pas que sa jambe resurgira de nulle part presque un siècle plus tard.

Entreposée dans un placard du laboratoire d'anatomopathologie de la faculté de médecine de Bordeaux jusqu'en 2000, elle avait disparu lors d'un déménagement, il y a 8 ans. Après des années de mystère, on vient donc de retrouver par hasard la célèbre jambe. Espérons que ce bocal de grande valeur sera rangé en lieu sûr.

C.C.

On a retrouvé sa jambe!

Elle reposait depuis 90 ans dans un bocal de formol dans les locaux de l'institut de médecine légale de Bordeaux!